Études littéraires africaines

BENIAMINO (Michel) et THAUVIN-CHAPOT (Arielle), dir.,
Mémoires et cultures : Haïti, 1804-2004. Avant-dire de René
Depestre. Actes du colloque international de Limoges 30
septembre – 1^{er} octobre 2004. Limoges : Presses universitaires
de Limoges (PULIM), coll. Francophonies, 2006, 290 p. – ISBN
2-84287-406-4

Christiane Chaulet Achour

Numéro 23, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035484ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035484ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaulet Achour, C. (2007). Compte rendu de [BENIAMINO (Michel) et THAUVIN-CHAPOT (Arielle), dir., *Mémoires et cultures : Haïti, 1804-2004*. Avant-dire de René Depestre. Actes du colloque international de Limoges 30 septembre – 1^{er} octobre 2004. Limoges : Presses universitaires de Limoges (PULIM), coll. Francophonies, 2006, 290 p. – ISBN 2-84287-406-4]. *Études littéraires africaines*, (23), 107–108. <https://doi.org/10.7202/1035484ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Amériques et Océan indien

■ BENIAMINO (MICHEL) ET THAUVIN-CHAPOT (ARIELLE), DIR.,
MÉMOIRES ET CULTURES : HAÏTI, 1804-2004. ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE LIMOGES 30 SEPTEMBRE - 1^{er} OCTOBRE 2004. AVANT-DIRE DE RENÉ DEPESTRE. LIMOGES : PRESSES UNIVERSITAIRES DE LIMOGES (PULIM), COLL. FRANCOPHONIES, 2006, 290 P. - ISBN 2-84287-406-4.

On trouve, après la présentation, un texte de René Depestre : “Avant-dire : Retour à l'île de la Tortue”, ou de la métaphore de la disparition momentanée d'une île... La présentation, “Haïti : une île si proche et si lointaine...”, éclaire davantage l'atmosphère générale de ce travail collectif qu'elle n'annonce le détail des contributions. Le projet a été de s'intéresser autant à Haïti qu'au rapport de la France à ce pays. Il s'est voulu commémoration et compréhension du “malheur haïtien”. Deux rappels sont faits : d'une part, les Haïtiens ont été les premiers à mettre en pratique la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ; d'autre part, en Limousin, histoire régionale et histoire des colonies ont des parentés, de même qu'il existe une intrication des élites créoles de Saint-Domingue et des élites régionales françaises.

Le volume donne des échos de mémoires dans des textes autres que littéraires (la littérature est présente mais sans être l'orientation dominante) et souligne la vision pessimiste que l'on peut avoir de l'histoire haïtienne, que semble aggraver encore la “mythologie” révolutionnaire autour de l'histoire de ce pays. Les différents articles sont regroupés en quatre sections dont on mesure, surtout pour la première, la difficulté qu'a eue l'équipe de coordination à les lier les uns aux autres.

Cette première partie, intitulée “Entre schizoïdie et fatalisme : regards pluriels sur l'histoire et la culture haïtienne”, regroupe cinq articles très différents. Le premier, de Getser Faustin, propose un parcours lyrico-historique dans l'histoire de la République. Puis, celui de Lyn François s'intéresse au régime constitutionnel actuel d'Haïti (constitution du 29 mars 1987). Le troisième, de Vinesh Y. Hookoomsing, compare Haïti et l'île Maurice autour de l'idée de nation. Dans le quatrième article, Philippe Chanson s'appuie sur un corpus étendu de proverbes haïtiens, choisis en fonction de leur référence religieuse, qu'il classe et interprète. Enfin Kathleen Gyssels analyse le premier volume de la trilogie de Madison Smartt-Bell après des considérations étendues sur les parentés entre Haïti et les USA. Au-delà de l'analyse, l'article plaide pour une extension des études caribéennes vers l'Amérique et le Canada.

La seconde partie ne comprend que deux articles qui sont consacrés en

partie à Toussaint Louverture et qu'aurait pu rejoindre l'article de K. Issur placé dans la section suivante. Adrien Huannou prend comme échangeur la figure de Toussaint pour mettre en valeur les relations entre le Bénin et Haïti, d'hier à aujourd'hui. André-Marie Yinda Yinda propose un parallèle suggestif et imaginatif entre Toussaint et Basquiat, peintre de New-York, américano-haïtien (1960-1988). Il met ces deux parcours en parallèle en le justifiant par le fait qu'ils ont développé un art de l'insoumission.

La troisième partie, intitulée "Littérature : échos haïtiens", réunit quatre contributions : celle d'Odile Gannier sur l'Indien, le marron et la liberté ; celle de Józef Kwaterko sur le Blanc dans des essais et des récits antillais (sous l'appellation de "prose franco-caribéenne"...) ; l'article de Kumari Issur, sur les trois grands mythes des Pères d'Haïti, Toussaint Louverture, Dessalines et le roi Christophe ; enfin la réflexion de Michel Beniamino qui, à partir d'une interrogation sur l'image d'Haïti en France à la fin du XIX^e siècle avec des incursions dans l'actualité, conclut que cette image "reste à analyser dans toutes ses dimensions" (p. 184).

La quatrième et dernière partie, "Écrivains d'Haïti et... d'ailleurs" est, à notre sens, la plus homogène, chaque article ciblant bien ses choix et sa matière. Le titre général reprend la fameuse distinction "dedans/dehors" puisque, dans chaque article, il est question d'écrivains haïtiens en Haïti et dans la diaspora. Léon-François Hoffmann retrace le parcours méconnu de Frédéric Marcelin (1848-1917). Lise Gauvin et Voichita-Maria Sasu s'intéressent, sous des angles différents, à Émile Ollivier : la première à partir de l'idée de déterritorialisation et de "cartographie des contrées inconnues", l'autre par une comparaison avec René Depestre. Jérôme Ceccon sonde l'imaginaire des écrivains du déracinement de la diaspora québécoise. Bi Kakou Parfait Diandue s'intéresse enfin à Frankétienne et au spiralisme.

Ce volume imposant et foisonnant ouvre toutes sortes de pistes de lectures et de recherches. Il est l'œuvre d'une grande diversité de chercheurs de pays multiples et de différentes disciplines des Lettres et Sciences Humaines (on note une minorité de chercheurs français : Haïti ne sollicite-t-elle pas leur intérêt ?). Figurent, en annexe, de larges extraits du Rapport Debray de janvier 2004 sur les relations franco-haïtiennes, confirmant l'axe politico-idéologique privilégié par un grand nombre de contributions du volume, quel que soit le corpus sélectionné. On trouve enfin deux index très utiles pour naviguer dans la richesse des références et des synthèses proposées.